Notes sur les espèces Lamarckiennes appartenant au genre Lucina *Bruguière, 1797*,

par M. Ed. Lamy.

Outre quelques formes vivantes : *Venus fimbriata* L., *V. jamaicensis* Chemn., *V. pensylvanica* L., *Tellina divaricata* L., *T. muricata* Chemn., Lamarck rapportait en 1806 (Mém. foss. envir. Paris, *Ann. Mus.*, VII, pp. 236-241) au genre *Lucina* Bruguière, 12 espèces fossiles du Bassin de Paris.

1° *Lucina lamellosa.* — En 1818, dans les *Animaux sans vertèbres*, V, p. 537, Lamarck range cette espèce dans le genre *Corbis* Cuvier, en même temps qu'un fossile de Valognes, le *C. petunculus.* Le Muséum de Paris possède une coquille mesurant 48×33 millimètres, qui a été déterminée par Lamarck *Corbis lamellosa.*

2° *Lucina concentrica.* — Dans la collection du Muséum, trois cartons ont été étiquetés par Lamarck *L. concentrica.* Sur le premier, il y a deux valves gauches trouvées à Château-Thierry par Dufresne, et ayant pour dimensions respectives 34×32 et 31×30 millimètres; elles se rapportent bien à cette espèce, qui est un *Phacoides.* Sur le deuxième carton, sont fixées trois valves recueillies aux Bauves par Dufresne; deux, l'une droite, mesurant 27×24 millimètres, l'autre, gauche, de taille plus faible, 23×21 millimètres, appartiennent également au *L. concentrica,* mais la troisième, encore plus petite, 18×19 millimètres, est une valve droite de *L. saxorum* Lk. Le troisième carton porte deux valves, sans indication de provenance; l'une, gauche, ayant un diamètre de 17 millimètres, est encore un *L. saxorum ;* l'autre, droite, plus grande (21×18 millimètres), possède une charnière édentule et une impression musculaire antérieure dirigée perpendiculairement au bord ventral : elle doit, par suite, être rapportée au *L. scopulorum* Basterot (*non* Brongn.), regardé par MM. Cossmann et Peyrot (1911, Conch. Néog. Aquitaine, *Act. Soc. Linn. Bordeaux,* LXV, p. 275) comme étant la mutation *subscopulorum* d'Orb. du *Lucina incrassata* Dubois, qu'ils placent dans le genre *Miltha* H. et A. Adams, et plus particulièrement dans la section *Megaxinus* Brugnone.

3° *Lucina circinaria.* — Deshayes (1860, *Descr. Anim. s. vert. bass. Paris,* I, p. 653) a fait observer que, sous le nom de *L. circinaria,* Lamarck

a confondu deux espèces fossiles différentes : *L. saxorum* Lk. et *L. emendata* Desh., qui appartiennent d'ailleurs au même genre *Phacoides*.

4° *Lucina saxorum* = *Phacoides* (*Lucinoma*) *saxorum* Lk. (1905, Cossmann, Moll. Eocen. Loire Inf., *Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest France,* 2e s., V, p. 152).

5° *Lucina divaricata.* — Cette Lucine fossile du bassin de Paris, regardée par Lamarck comme l'analogue parfait du *L. divaricata* Linné [*Tellina*], espèce actuellement vivante, a été démontrée bien distincte par Agassiz (1845, Iconogr. Coq. tert., *Nouv. Mém. Soc. Helvét. Sc. Nat.,* VII, p. 64), qui l'a nommée *L. pulchella.*

6° *Lucina gibbosula* = *Miltha* (*Gibbolucina*) *gibbosula* Lk. (1911, Cossmann et Peyrot, Conch. Néog. Aquitaine, *Act. Soc. Linn. Bordeaux,* LXV, p. 270).

7° *Lucina renulata.* — Deshayes (1860, *Descr. Anim. s. vert. bass. Paris,* I, p. 615) a reconnu que cette espèce, qui aurait été, d'après Lamarck, l'analogue, en petit, du *L. edentula* Linné [*Venus*], est, en réalité, un *Diplodonta.* — La forme fossile du Bassin de Paris, nommée par Lamarck (1806, *Ann. Mus.,* VI, p. 415) *Erycina elliptica,* appartient également, selon Deshayes (1860, *loc. cit.,* p. 620), au genre *Diplodonta.*

8° *Lucina albella* = *Phacoides* (*Parvilucina*) *albellus* Lk. (1905, Cossmann, Moll. Eocen. Loire Inf., *Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest France,* 2me s., V, p. 156).

9° *Lucina sulcata* = *Phacoides* (*Cavilucina*) *sulcatus* Lk. (1901, Dall, Synops. *Lucinacea, Proc. U. S. Nat. Mus.,* XXIII, p. 805). — D'après M. J. Favre (1912, *Cat. ill. coll. Lamarck Musée Genève,* pl. 26, fig. 154), le *Venericardia concentrica* Lamarck (1818, *Anim. s. vert.* V, p. 621) est la même espèce.

10° *Lucina squamosa.* — Ainsi que l'a fait remarquer Deshayes (1824, *Descr. coq. foss. envir. Paris,* I, p. 107), la coquille fossile que Lamark appelait, en 1806, *L. squamosa,* est différente de l'espèce vivante à laquelle il a attribué le même nom en 1818, dans les *Animaux sans vertèbres* (V, p. 542) ; ces formes sont d'ailleurs toutes deux des *Jagonia.*

11° *Lucina undulata.* — Cette forme oligocène, confondue par Nyst avec le *L. commutata* Phil. et rattachée primitivement par Deshayes (1824, *Descr. coq. foss. envir. Paris,* I, p. 106) comme variété au *L. divaricata* L., est une espèce bien distincte (1860, Deshayes, *Descr. Anim. s. vert. bass. Paris,* I, p. 632), appartenant au genre *Divaricella.*

12° *Lucina complanata.* — C'est, d'après Deshayes, une variété (1824. *Descr. coq. foss. env. Paris,* I, p. 101) ou un synonyme (1860, *Descr.*

Anim. s. vert. bass. Paris, I, p. 638) du *L. elegans* Defrance, qui est un *Phacoides* de la section *Cavilucina* (1905, Cossmann, Moll. Eoc. Loire Inf., *Bull. Soc Sc. Nat. Ouest France,* 2e s., V, p. 150).

Une autre espèce fossile du Bassin de Paris, appelée par Lamarck en 1806 *Venus mutabilis* (*Ann. Mus.,* VII, p. 61), a été rapportée par lui en 1818 (*Anim. s. vert.,* V, p. 540) au genre *Lucina :* elle a pour type, dans la collection du Muséum, une valve droite, mesurant 63×51 millimètres, accompagnée de l'étiquette originale. Chez le *L. mutabilis,* à tous les âges, la charnière est dépourvue de dents, et, si Lamarck dit qu'il y a des dents cardinales chez les jeunes individus, c'est par confusion avec une autre espèce, que Deshayes (1824, *Descr. foss. env. Paris,* I, p. 92 et 99) croyait être le *L. contorta* Defr., devenu le type de la section *Eomiltha* Cossmann (1910), mais qui est, en réalité, d'après M. J. Favre (1912, *Cat. ill. coll. Lamarck Musée Genève,* pl. 13, fig. 67-68), une forme voisine appartenant au même groupe, le *Miltha Cuvieri* Bayan (1873, *Étud. coll. École Mines,* fasc. II, p. 128) = *L. Defrancei* Desh. (*non* d'Orbigny) [1].

Parmi les *Lucina,* a été également placée par Deshayes (1824, *Descr. coq. foss. env. Paris,* I, p. 96) une coquille de Grignon qui a été décrite par Lamarck (1806, *Ann. Mus.,* VII, p. 130) sous le nom de *Venus callosa* et dont M. Cossmann (1911, Conch. Néog. Aquitaine, *Act. Soc. Linn. Bordeaux,* LXV, p. 268) fait le type de sa section *Gibbolucina* (1904) dans le genre *Miltha.*

Enfin, en 1818, dans les *Animaux sans vertèbres,* V, p. 542 et 543, Lamarck cite deux Lucines fossiles de Touraine et d'Aquitaine :

L'une, qu'il identifie au *L. lactea* Linné [*Tellina*], est, d'après M. J. Favre (1912, *Cat. ill. coll. Lamarck Musée Genève,* pl. 14, fig. 74-78), une autre espèce, d'ailleurs fort voisine, le *Loripes Dujardini* Deshayes (1850, *Traité élém. Conch.,* I, 2me p., p. 783).

L'autre, *Lucina columbella,* compte, dans la collection du Muséum, des spécimens étiquetés de la main de Lamarck : ce sont deux valves qui proviennent de Dax et qui mesurent, l'une, gauche, 13×13,5, l'autre, droite, 11,5×12 milllimètres. Cette espèce fossile, qui appartient au groupe des *Linga* dans le genre *Phacoides,* serait, d'après MM. Cossmann et Peyrot (1911, *Act. Soc. Linn. Bordeaux,* LXV, p. 323), représentée en Touraine par une forme typique et en Aquitaine par une mutation *Basteroti* Agassiz. Elle a été assimilée par Deshayes (1835, *Anim. s. vert.,* 2me éd., VI, p. 230) à une coquille vivant actuellement au Sénégal, dont d'Orbigny (1836-44, *Moll. Canaries,* p. 107, pl. VII B, fig. 26-28) a fait une

[1] D'Orbigny (1846, *Voy. Amer. mérid., Moll.,* p. 585) a nommé *L. Defranciana* l'espèce fossile du Bassin de Paris confondue par Lamarck avec *L. divaricata* et appelée *L. pulchella* par Agassiz.

espèce distincte sous le nom de *L. Adansoni* [1], mais qui, pour MM. Cossmann et Peyrot, serait probablement aussi une mutation de *L. columbella* typique.

En 1818, dans les *Animaux sans vertèbres*, t. V, outre le *Venus fimbriata* L., dont il fait un *Corbis*, Lamarck rapporte au genre *Lucina* 16 espèces vivantes, auxquelles doivent être ajoutées 2 formes qu'il rangeait parmi les *Cytherea*, mais que Deshayes a reconnu être des Lucines :

CORBIS FIMBRIATA.

(Lamarck, *Anim. s. vert.*, V, p. 537.)

Le *Venus fimbriata* Linné (1758, Syst. Nat., éd. X, p. 687), placé par Lamarck d'abord en 1806 (*Ann. Mus.*, VII, p. 237) parmi les *Lucina*, puis en 1818 dans le genre *Corbis* de Cuvier, compte, dans la collection du Muséum, un représentant, mesurant 50×36 millim. 5, qui est accompagné d'une étiquette manuscrite de Lamarck.

LUCINA JAMAICENSIS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 539.)

Cette espèce, qui est le *Venus jamaicensis* (Spengler) Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 24, pl. XXXIX, fig. 408-409) et qui a pour synonymes le *Tellina scabra* Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 208, pl. 199, fig. 1943-9144) [*non Lucina scabra* Lamarck] [2] et le *Lucina funiculata* Reeve (1850, *Conch. Icon.*, pl. VII, fig. 40), est, d'autre part, identique, d'après M. Wm. H. Dall (1901, Synops. *Lucinacea, Proc. U.S. Nat. Mus.*, XXIII, p. 807) au *Tellina pectinata* Gmelin (1790, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3236) [*non Lucina pectinata* C. B. Adams, *nec* Carpenter], qui est le type du genre *Phacoides* Blainville.

Dans la collection du Muséum, trois cartons ont été étiquetés par Lamarck *L. jamaicensis ;* ils portent respectivement : le premier, un exemplaire ayant pour dimensions 51×48 millimètres, provenant de Rio-Janeiro (1817) et présentant des lamelles peu marquées ; le deuxième, un individu de taille plus grande, 72×64 millimètres, qui est orné de lamelles bien développées et qui peut, par suite, correspondre à la variété *b* «*scabra*» de Lamarck; le troisième, deux coquilles, au contraire plus jeunes, mesurant 35×26 millim. 5 et 27×24,5, recueillies par Péron (Voyage de Baudin) et indiquées par Lamarck comme appartenant à sa variété *c* «*intùs extùsque candida*».

(1) Il ne faut pas confondre avec cette espèce le *L. Adansoni* Reeve = *senegalensis* Rve., qui est un *Diplodonta*.

(2) Le *Lucina scabra* Lamarck est, comme on le verra plus loin, le *L. muricata* Spengler.

Lucina pensylvanica.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 540.)

Cette espèce est le *Venus pensylvanica* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 688) : elle a comme synonymes *Lucina grandinata* Reeve (1850, *Conch. Icon.*, *Lucina*, sp. 29) et *L. speciosa* Reeve (*ibid.*, pl. VI, fig. 32), et elle doit être rangée, parmi les *Phacoides*, dans le sous-genre *Here* Gabb.

Dans la collection du Muséum, Lamarck a déterminé un spécimen, mesurant 44×45 millimètres, rapporté de l'île Saint-Thomas par Maugé (Expédition Baudin) [1].

Lucina edentula.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 540.)

Lamarck a attribué l'appellation de *Lucina edentula* à une coquille «jaune d'abricot en dedans» et habitant la mer des Antilles : c'est la forme qui a été représentée par Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 34, pl. 40, fig. 427-429) comme *Venus edentula* Linné, mais qui, différente de l'espèce Linnéenne de ce nom, est, en réalité, ainsi que l'a reconnu Philippi (1847, *Abbild. Conch.*, II, p. 206, pl. I, fig. 3), le *Tellina chrysostoma* Meuschen (1787, *Mus. Gevers.*, p. 482), devenu, par suite, *Lucina (s. str.) chrysostoma* Meusch.

Dans la collection du Muséum, deux cartons ont été étiquetés par Lamarck *L. edentula*.

Le premier porte un grand échantillon décapé, mesurant 63×57 millimètres, qui est un individu de *L. chrysostoma* Meusch.

Sur le second, il y a deux spécimens : l'un, ayant 44 millimètres de largeur comme de hauteur, est également un *L. chrysostoma*, car il offre une teinte orangée en dedans de la coquille, un plateau cardinal large et une cicatrice musculaire antérieure allongée, qui s'écarte peu de la ligne d'impression palléale. L'autre exemplaire, plus petit, 34×31 millimètres, par sa couleur entièrement blanche, son plateau cardinal très étroit, son impression musculaire antérieure courte et très divergente vers l'intérieur des valves, est bien un *Lucina edentula*, tout au moins d'après la définition donnée pour cette forme par Philippi (1847, *loc. cit.*, p. 205, pl. I, fig. 1).

Cette coquille décrite par Philippi est d'ailleurs la même que celle figurée par Reeve sous l'appellation de *L. Philippiana* (1850, *Conch. Icon.*, pl. V, fig. 23), et M. H. Lynge (1909, Danish Exped. Siam, Mar. Lamel-

[1] Sur l'étiquette, les noms spécifiques «épaisse» et «*pensylvanica*» sont seuls de l'écriture de Lamarck.

libr., *Mém. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark*, 7me s., V, p. 167) identifie ce *L. Philippiana* Rve. = *edentula* Phil. à l'espèce Linnéenne des Indes Orientales qui porte ce dernier nom spécifique [1].

D'autre part, Hanley (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 78) pensait que ce *L. edentula* Linné [*Venus*] (1758, *Syst. Nat.*, ed. X, p. 689) est probablement, parmi les Lucines édentules décrites par Reeve, celle appelée *L. ovum* (*Conch. Icon.*, pl. V, fig. 21).

Or, *L. ovum* et *L. Philippiana*, sauf en ce qui concerne la taille, ne paraissent guère différer : le contour, subrostré en avant, est le même; le bord dorsal, en arrière des sommets, présente une direction semblablement rectiligne, formant avec le bord postérieur un angle presque droit; la lunule est également peu marquée et à concavité presque nulle.

On peut considérer *L. ovum* Rve. comme étant un stade jeune de *L. Philippiana* Rve., et à cette espèce répandue dans tout l'Océan Indien est probablement assimilable le *Lucina* (*s. str.*) *edentula* Linné.

Lucina radula.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 541.)

Le *Tellina radula* Montagu (1803, *Test. Brit.*, p. 68, pl. 2, fig. 1-2), placé avec raison par Lamarck parmi les *Lucina*, est un *Phacoides* identique, d'après Hanley (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 77), au *Venus borealis* Linné (1766, *Syst. Nat.*, ed. XII, p. 1134), qui a également comme synonymes *Venus spuria* Gmelin, *Venus circinnata* Brocchi, *Lucina alba* Turton, etc.

Lucina divaricata.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 541.)

Le *Tellina divaricata* Linné (1758, *Syst. Nat.*, ed. X, p. 677) est une Lucine européenne qui appartient au genre *Divaricella* et qui a pour synonymes *Tellina digitaria* Poli (*non* Linné), *Cardium arcuatum* Montagu, *Lucina commutata* Philippi.

(1) Au contraire, M. Dall (1901, Synops. *Lucinacea*, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXIII, p. 802) regarde le *L. Philippiana* Rve. = *edentula* Phil. comme différent de l'espèce Linnéenne et l'identifie à une forme des Antilles nommée *L. Schrammi* par Crosse (1876, *Journ. de Conchyl.*, XXIV, p. 166; 1878, *ibid.*, XXVI, p. 328, pl. X, fig. 6). Grâce à l'obligeance de MM. Ph. Dautzenberg et H. Fischer, j'ai pu examiner, dans la collection du *Journal de Conchyliologie*, le type de ce *L. Schrammi* : cette espèce, de coloration blanche à l'extérieur et à l'intérieur, se distingue par sa coquille subanguleuse, et non arrondie, de chaque côté du bord cardinal, et surtout par son ligament qui est développé, en arrière des sommets, sur toute la longueur de ce bord dorsal, tandis que, dans la forme figurée par Philippi et par Reeve, il n'occupe que la moitié de cette étendue.

Avec cette espèce Lamarck a confondu une forme vivante de l'Océan Atlantique Américain, qui avait été figurée par Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 134, pl. 13, fig. 129) sous ce nom de *Tellina divaricata*, mais qui, plus grande et moins convexe, est le *Lucina quadrisulcata* d'Orbigny (1846, *Voy. Amér. mérid., Moll.*, p. 584).

En particulier, dans la collection du Muséum, Lamarck a déterminé comme *L. divaricata* une coquille, d'aspect subfossile, qui, correspondant aux figures de l'*Encyclopédie Méthodique* (pl. 285, fig. 4 *a-b*), citées par lui et ayant la taille qu'il indique (30 mm. de largeur), est un spécimen de *Divaricella quadrisulcata* d'Orb.

Quant à la forme figurée par Reeve (1850, *Conch. Icon.*, pl. VIII, fig. 47) sous le nom de *Lucina divaricata*, c'est encore une autre espèce : le *Lucina dentata* Wood [*Tellina*] = *L. serrata* d'Orbigny, des Antilles.

D'autre part, nous avons vu que Lamarck, en 1806, regardait comme analogue du *L. divaricata* une Lucine fossile du Bassin de Paris reconnue distincte par Agassiz, qui l'a nommée *L. pulchella*.

Lucina carnaria.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 541.)

Comme l'a reconnu Deshayes (1835, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VI, p. 209 et 227), le *Tellina carnaria* Linné (1758, *Syst. Nat.*, ed. X, p. 676), placé par Lamarck dans les Lucines, est bien une Telline, qui est le type du genre *Strigilla* Turton [1].

Lucina scabra.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 542.)

Lamarck a donné le nom de *Lucina scabra* à la forme qui, représentée dans les figures 1945-1946 de Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 207 et 209, pl. 199), est le *Tellina imbricata* Chemnitz = *T. muricata* Spengler et qui devient actuellement le *Phacoides* (*Lucinisca*) *muricatus* Spglr.

Il ne faut pas confondre avec cette espèce le *Tellina scabra* Chemnitz (*non* Lk.), que nous avons vu, plus haut, être le *Venus jamaicensis* (Spglr.) Chemn. = *Lucina pectinata* Gmel.

(*A suivre.*)

[1] Il est vraiment stupéfiant de constater que la même confusion ait été encore faite par Locard : dans sa collection, actuellement au Muséum de Paris, on trouve, parmi les Lucines (des côtes de France), toute une série d'exemplaires de cette Telline (d'ailleurs exotique) étiquetés *Lucina mirabilis*, nom qu'il avait proposé (1892, *Coq. mar. côtes France*, p. 314) pour remplacer celui de *Lucina carnaria* primitivement employé par lui (1886, *Prodr. Malac franç., Moll. mar.*, p. 465).